

PLANETE



[Planète](#) \ [Environnement](#) \ [Immobilier](#)

Bâtiments écologiques : la France doit acquérir des compétences

Le bâtiment est un élément clef de la politique climatique. Mais les critères de durabilité et de performance énergétique ont été les grands absents des écoles d'architecture et d'ingénieurs du bâtiment.

Depuis le Grenelle, le marché du bâtiment écologique a pris un virage drastique, du moins en termes d'ambitions. Mais les compétences suivent-elles ? « *Un architecte écologiste convaincu ne trouvera pas forcément en France une entreprise performante pour réaliser son projet* » déclare Marie-Hélène Contal, directrice adjointe de l'Institut français de l'architecture. L'architecte Bruno Mader, par exemple, concepteur d'un écomusée dans les landes, a eu les pires difficultés à trouver l'entreprise de charpente et les planches nécessaires à son bâtiment, pourtant situé dans une région de pins ! Ces derniers finissent en pâte à papier...

« *Il y a un besoin évident de formation par rapport aux objectifs du Grenelle, à tous les niveaux : de la décision au contrôle, en passant par la conception, la réalisation et la maintenance* » affirme Etienne Couvreur, de l'INES-Formation (Institut national de l'énergie solaire). L'an dernier, Bouygues Immobilier a financé l'ouverture d'un master Construction et Habitat Durable avec l'Ensam et l'ESTP, dont ils recruteront 20% des diplômés. La construction durable touche plus ou moins tous les acteurs du bâtiment, soit 1,2 million de personnes, selon l'INES. FEE Bat, le dispositif de formation aux économies d'énergie, construit sous l'égide des pouvoirs publics, a formé 12 000 personnes depuis début 2008. Prolongé en 2010, le dispositif en vise cinq fois plus et pourrait encore « *élargir le braquet* » selon la commission formation du Plan Bâtiment Grenelle, qui travaille actuellement au « *recensement des besoins et de l'offre* » à la « *mobilisation des professionnels* » et aux moyens de « *démultiplier les outils de formation* ». La nouvelle secrétaire d'Etat auprès de Jean-Louis Borloo, Valérie Létard, s'apprête à prendre en main le dossier. Le but avoué des autorités comme des organisations professionnelles est de faire changer l'approche des entreprises et artisans en leur donnant une culture transversale de ce qu'est un bâtiment économe en énergie et de faire collaborer des métiers, aujourd'hui cloisonnés.

Eco-esthétique

Le défi est de taille. Que ce soit le chauffagiste qui doit s'intéresser à l'étanchéité des fenêtres quand il change la chaudière, ou bien l'architecte qui doit travailler autour de la table à dessin avec les ingénieurs "fluide et structure". Lionel Dunet, président du Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA) ne s'inquiète pas de l'intégration de la culture DD par les architectes, mais du temps qu'ils doivent dégager pour se former techniquement : « *ils doivent être des techniciens assez bons pour être capables de dialoguer avec les ingénieurs et maîtres d'ouvrage* ». C'est là que le bât blesse en terme d'outils, de formations et de prise de conscience. Certains architectes se contentent d'une éco-esthétique de façade, à coup de végétalisation ou de parure bois, propre à plaire au public, aux élus et aux médias, sans que les performances écologiques et sociales ne soient garanties. La démarche HQE, affichée sur tous les projets actuellement, est une philosophie et non une garantie car elle valide une certaine méthode et non des résultats. En outre, ses objectifs sont à la carte.

« *Tout le monde fait "plus vert que vert". Cela devient complexe. Il faut donner des éléments de preuves chiffrés* » exhorte Didier Berberet, directeur DD et achats du groupe SOS, maître d'ouvrage pour des bâtiments écologiques et sociaux. Il réclame par exemple des éléments précis sur la protection de l'humain pendant le chantier, l'aspect sanitaire des matériaux et avoue avoir toutes les peines à obtenir des tests d'étanchéité du bâtiment à la livraison. La majorité des modules de formation pour architectes, recensés par le CNOA sont de quelques jours et seuls 17% dépassent la centaine d'heures. La plupart concernent les seules économies d'énergie alors que la problématique DD des bâtiments est transversale et complexe. « *Une formation spécialisée demanderait plusieurs centaines d'heures* », selon Christian Maintrot architecte enseignant de la construction bois bioclimatique, à l'Ecole d'Architecture de

OBJECTIFS DE PERFORMANCE NATIONAUX

Les bâtiments existants consomment 46% de l'énergie en France et rejettent 25% des GES. Le gros potentiel d'économies d'énergie est donc dans ce parc, qui réclame en moyenne 250 kWh par mètre carré et par an. La rénovation devra faire baisser cette consommation d'au moins 38% d'ici 2020 selon les objectifs du Grenelle. Dans le neuf, le Grenelle vise un parc résidentiel de basse consommation fin 2012 (RT 2012) et dès 2010 pour le tertiaire et le public. Pour parvenir au facteur 4 de diminution des GES à l'horizon 2050, plus de 20 millions de logements devront être rénovés sur 31 millions existants.

Bordeaux. L'enjeu à moyen et long terme est donc la formation initiale. Or, le DD est encore loin d'avoir intégré les fondamentaux, faute de formateurs qualifiés. Deux cursus mixent aujourd'hui école d'architecture et université scientifique, développés entre Bordeaux et Talence ou encore entre Epinal et Nancy.

Hélène Huteau

Mis en ligne le : 29/09/2009

© 2009 Novethic - Tous droits réservés

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

ARTICLES SUR LE MÊME THÈME

[Bâtiments verts : il faut agir «immédiatement» se... \(28/04/2009\)](#)

[Lancement du Plan Bâtiment du Grenelle \(27/02/2009\)](#)

[Communication sur la performance énergétique des ... \(24/09/2008\)](#)

[Bâtiment : les artisans engagés dans la croissanc... \(22/04/2009\)](#)

[Le secteur du bâtiment bousculé par le Grenelle \(20/10/2008\)](#)